

CHARBON. ENTREPOT DE MEUBLES

Les Meilleures Qualités de
Charbon Bitumineux
et Anthracite.
Mess Crillé et Tamisé.
O'Reilly & Heney
Bloc Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL.
BAS DE RUE ST. LAURENT.
RIMOUSKI, P. Q.
Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bain, air pur, balles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.
Prix raisonnables pour les familles.
A. ST. LAURENT & CIE.
PROPRIETAIRES.

HOTEL SAINT LOUIS
43-45 Rue YORK, OTTAWA.
Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et aménagé tout en neuf.
ISRAEL MOREAU,
(Du Montreal House, rue Queen Ouest.)
PROPRIETAIRES.

GRANDE
REDUCTION
Sur toutes les
TAPISSERIES DOREES
PENDANT UN MOIS.
J. F. BELANGER
159 Rue Bank
Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures en Fer Galvanisé,
Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaies "S. J. Pierrel Jewel"



MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche

AMUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHEZ

Harris & Campbell.

OTTAWA. C'EST L'ANTIQUE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA. EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA QUALITÉ DE SES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, près de la Rue Sparks

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tous les ORIZA-OL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTE • ORIZA-TONICA • ORIZALINE • SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qu'il président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONORABLES DE PARFUMERIE et ORFÈVRES
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Solution d'Antipyrine
de **TROUETTE**
Migraines, Maux de Tête, Névralgies,
Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte,
Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en general.
Avec son d'origine ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm., 294, boulevard Voltaire
à Québec, D'ED. MORIN & Co. à Montréal; LAVIOLETTE & NELSON
et dans toutes les PRINCIPALES PHARMACIES

FEUILLETON du CANADA

LE Devouement d'un Prêtre

Par **PIERRE SALES**

(Suite)
— Vous partez sans me donner une poignée de main ?
— Pardon, mon ami, j'oubliais.
— C'est à moi de vous demander pardon ; mais je vous jure que je ne voulais pas vous faire de peine.
— Vous ne m'avez fait aucune peine, je vous assure. Adieu, adieu !
Il avait hâte de s'éloigner ; et il partit, trébuchant parfois sur ses cailloux du petit sentier ; et il s'enferma dans sa maison, d'où il ne sortit pas de quelques jours. Le brigadier avait maintenu des remords. Il disait à tout le monde :
— Si j'avais su que ça lui causerait tant de peine, c'est moi qui aurais tant pu le retenir !
Mais le mal était fait. L'évocation de sa vie passée avait à jamais troublé le calme que M. Delalande avait cru s'assurer pour le reste de sa vie. M. Delalande a été un des magistrats les plus remarquables de cette époque. Juriste éminent, doté d'une grande facilité de parole, d'une voix charmante, il aurait pu en se consacrant au barreau, acquiescer une jolie fortune et surtout mener une existence plus riante. Mais il restait simple, faisait le monde, qu'il n'avait que trop été lié dans son cabinet, et cherchait l'obscurité.
Arrivé à la fin de sa carrière, il éprouvait une insurmontable dégoût de l'humanité. Il n'avait d'autre satisfaction que la conscience d'avoir toujours accompli son devoir. Jamais magistrat ne fut plus indépendant, ne rempli mieux sa mission avec plus de sérénité. Jamais un régime ne le trouva complaisant.

Mais il avait à peine quitté sa carrière qu'un sentiment inconnu jusqu'alors pénétra dans son âme. Le remords. Pour la première fois de sa vie, il se demandait :
— Ai-je toujours été juste ?
Juste ! certes, il l'avait toujours été, puisqu'il avait toujours obéi à sa conscience. Tout ses collègues auraient souri de ces remords, car ses instructions pressent, à juste raison, pour des modèles.
Mais le doute, l'inquiétude, avaient si rapidement pénétré dans son âme que cette révision de ces procès, bien facile à faire maintenant qu'il était libre, il n'osait pas commencer. Il ne renaissait pas l'idée de s'y consacrer un jour, mais plus tard, lorsqu'il se serait entièrement dégagé de ce milieu judiciaire où tout ce qui se est presque inmanquablement considéré comme un coupable.
Sa retraite lui vint, il disparut et vint se fixer à Rothéauef. Sa vie solitaire, arrangée, il se crut sauvé de ses remords, vraiment abasourdis chez un homme tel que lui. Et voilà qu'une simple parole du brigadier de la douane le rejeta dans les doutes, dans les obsédantes inquiétudes des années précédentes. Cet homme, pour qui l'opinion du public n'avait jamais existé, s'inquiétait de l'opinion que pour-vaient avoir de lui des pêcheurs, des douaniers, une simple vieille femme qui ne savait pas lire. Il les frayait, certainement, et ils devaient chercher, du moins de sa part, la cause de sa sauvagerie de maintenant.
Pendant dix jours, en dehors du salut habituel, il n'échangea pas une parole avec la vieille Berthe. Mais, le onzième jour, il la retint, en causant de choses indifférentes ; et, peu à peu, avec la même habileté qu'il déployait jadis dans son cabinet de juge, il l'amena à parler de la curiosité qu'il provoquait toujours dans le pays. Elle ne demandait qu'à bavarder ; et, le voyant très bien

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Musee de Marchandises.

COUVERTURES

Il y a Couvertures et Couvertures, bonnes, mauvaises et passables. Mais nous pouvons déclarer qu'un pareil assortiment de Couvertures à celui que l'on trouve au Musée des Marchandises, ne peut être vu nulle part à Ottawa. Ces marchandises sont toutes de première qualité, (nous n'en avons pas de seconde) et garanties comme les plus bas prix connus.

Les maîtres du commerce de Couvertures montrent au monde entier ce qui peut être fait dans un commerce commencé et conduit sur des principes sérieux au commerce qui donne l'équivalent de votre argent durement gagné.

Nous sommes à présent prêts ; à la tête d'un immense assortiment.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Epiceries de Premier Choix.

— VOYEZ NOS —
MORCEAUX A SOUPE!
7 CENTS PAR LIVRE.
ROTIS DE PORC
9 CENTS LA LIVRE.
Geo. Matthews
ETAUX 18 & 20.
Marché du Quartier By.

ADMIRABLES Pluches de Soie.

Les magnifiques Pluches et Soies de Soie de Lister, sont trop bien connues pour être annoncées par nous. Les Dames qui connaissent les marchandises, savent très bien que rien ne les égale. Elles ont au toucher, une douceur de tissu, un froissement soyeux, qui rappellent la plus fine et la plus belle de créations de la Nature, la poitrine de la colombe. Notre assortiment est entier et complet, et nous pouvons fournir les vêtements tous faits ou simplement les marchandises à des prix les plus bas.

La Grande Maison de Manèges!

FOURRURES! FOURRURES!
Vous économisez votre argent en achetant vos Fourrures à la Grande Maison de Manèges.
FOURRURES POUR TOUT LE MONDE!
Cher et Bon Marché! Riches et Pauvres!
Mouffes, Coney Français, \$1.00.
Mouffes, imitation d'Ours, \$1.25.
Bonnets de Fourrures pour Dames, depuis \$1.50.
Cravates de Fourrures pour Dames, contre la tempête, depuis \$2.75.
Larges Capes de Fourrures, pour Dames, \$5.75.
Casquettes de Loutre et de Castor.
Cravates de Loutre et de Castor.
Mouffes de Loutre et de Castor.
VÊTEMENTS POUR ENFANTS!
Vêtements de Marin depuis 75c.
Vêtements en Tweed depuis \$1.20.
Vêtements en Velours depuis \$3.65.
PARDESSUS POUR GARÇONS!
Le plus grand assortiment dans la ville à choisir. Prix depuis \$1.25 et au delà.
ROBES JERSEY POUR ENFANTS!
Depuis 80c.
JERSEYS POUR DAMES!
En Noir depuis \$1.25.
JAQUETTES CARDIGAN POUR DAMES!
Noires et de Couleurs. Depuis 75c.

John Murphy & Cie.

66 et 68 rue Sparks.

— VOYEZ NOS —
GEO. PHILBERT,
IMPORTATEUR.
Tapisseries & Peintures.
— COIN DES RUES —
Dalhousie et Saint-Patrice,
Ottawa.

de la pièce, l'énorme collection de la Gazette des Tribunaux.
— Je serais un lâche de reculer plus longtemps ! s'écria M. Delalande !
Il prit le dernier volume de la collection et se mit au travail, c'est à dire à relire les procès qu'il avait jugés. Mais, tout à coup, il fronça les sourcils et, les yeux mélancoliquement fixés dans la vague, puis il sortit.
— Demain ! promana-t-il tristement.
Il était arrivé à l'affaire de Trévenec.
III — L'AFFAIRE DE TRÉVENEC.
De toutes les affaires qu'il avait dirigées, aucune ne lui avait laissé de souvenirs plus douloureux, plus pénibles, que celle-ci. Et il n'avait pas besoin de la médiocrité de l'accusé lui avait semblé certaine, tellement il y croyait encore ; il n'avait pas besoin de la relire, tellement les moindres détails en étaient restés gravés dans sa mémoire. Et pour ta, cette vision du passé était à peine évoquée qu'il ne pouvait plus en détacher son esprit.
Vainement il passa une partie de la journée à pêcher, vainement le soir venu il alla bavarder avec les douaniers. Il avait sans cesse devant les yeux, le marquis de Trévenec protestant un dernier fois de son innocence. Il ne put dormir ; et, au milieu de la nuit, il se relevait, descendait à la bibliothèque et reprenait le volume de la Gazette des Tribunaux. Mais il ne lut pas ; ses yeux ne quittaient pas le titre de l'affaire. Puis, il se rappela tous les incidents de ce crime. Il lui semblait qu'il se voyait chez lui à Versailles, ce jour là, courant à la fenêtre, l'ouvrier, ignorant un gendarme enveloppé de son grand manteau :
— Un crime, n'est-ce pas ?
— Oui, monsieur le juge, dans le bois de Ville-d'Avay ; j'ai passé d'abord chez vous, parce que je sais que vous êtes debout avant tout le monde.
— Bien mon ami, je descends.
Deux minutes plus tard il était dans la rue et écoutait le rapport.
— C'est un garde qui a découvert la chose ; en faisant une tournée, la nuit, pour pincer des braconniers, il a trouvé un homme étendu dans une petite allée, avec une blessure à la tempe.
— Un coup de pistolet ?
— Probablement.
— Sui-ide, peut-être ?
— Je n'en sais rien. Bref, le garde ne s'a prévenu ; le brigadier est resté la bas et, pour ne pas perdre de temps, m'a envoyé à Versailles.
M. Delalande se fit renseigner exactement sur le lieu du drame ; puis :
— Passez chez tous ces messieurs ; moi je pars immédiatement. Surtout, envoyez moi vite mon armoire et le médecin.
Il prit une voiture dans la cour de la gare ; et, au lever du jour, il arrivait dans l'allée qui lui avait été indiquée et au fond de laquelle grouillait un petit rassemblement.
— Personne d'arrêté ? interrogea aussitôt M. Delalande.
— J'ai deux hommes qui battent le bois, répondit le brigadier.
— Faites écarter la foule.
Et M. Delalande se pencha pour examiner le cadavre.
— Mais cet homme n'a pas été tué ici ? dit-il aussitôt.
Il voyait une traînée de sang qui se perdait sous les arbres.
— Non, répondit le garde, je l'ai trouvé dans le fourré.
— Vous auriez mieux fait de l'y laisser.
— Je ne voyais que le bout de ses pieds, j'ai cru d'abord que c'était quelque braconnier qui se cachait.
Après avoir assez longuement étudié le cadavre et la position qu'il occupait, M. Delalande se

Publie par
ABONNEMENT
LE CANAD
Journal Quotidien du
Un An en Ville
Un An par la Poste
12eme. ANNÉE
Lettre de
Rome,
De quoi parlerait on
ce nest des scandales
qui ont marqué les der
nages? Je ne reviendrai
faits que tout le mo
aujourd'hui, mais il
d'en tirer certains ensei
Avant tout, il est é
écrivain sur le registra
vant le tombeau de Vi
rue! "Vive la Paie!"
pélerinage ne se douter
graves conséquences
trouver cet acte de gar
pélerinages qui se
depuis plusieurs jours,
desquels on avait écri
pe Roi!" avait fini pa
les nerfs, — assez sensib
bien l'avouer, — de nos
Ils attendaient une oc
montrer qu'ils ne voula
Papé, et ils ont saisi ave
ment celle qui se présen
On a remarqué les
ments donnés par le go
à ces manifestations ;
dans nos sphères offi
près tout ce que j'enten
tour de moi — on a voulu
poudre aux démonstrati
eu lieu à Nice! A l'occa
guration de la statue de
Une chose qu'on ne
avoir assez comprise
c'est que cette solennité
liens devait être con
comme une manifestati
caine et, par conséque
ses mauvais ail par
chies. C'est pour ce
fait d'une pierre deux
donnant aux manifesta
les pélerinages un sens
tout en montrant que le
lien n'est pas avec le Va
c'est dans l'ardeur avec
de villes
n côtés de
rec une-
chise. Il est vrai qu
personnes ont crié :
France!" Mais, en gé
le a surtout proféré les
"A bas la France"
Durant la manifestation
tore, dans la soirée,
mes prom- s yeux bou
gens qui s'interpouai
siment toutes les fois
crist." "A bas la Fra
Et il s'expliqu
manifestants l'importan
avait à ajouter "c'est
En correspondant cor
et impartial, j'ai répé
fois, à cette même pla
France n'avait à se fai
illusion sur les sentim
parti nombreux nous t
en Italie. Les meneur
qui ont besoin de temp
travailler l'opinion pu
la maintenir aufranc
exploité avec habilité
les pélerinages et le la
journaux catholiques.
J'ai entendu ici de
pélerinis dire aux Itali
bonne foi, vous ne p
croire que la France ve
bir le pouvoir temporel
et faire la guerre à l'It
cela n'est pas sérieux."
raison et parlant en t
Sont les classes diri
sissent parfaitement dan
Péninsule, mais les g
intéressé à ce que pe
le contraire, et ils ont
ment entre eux dans le
cette idée, qui s'y est ma
faut bien recruter et con
partisans à la triple allia
Sous ce rapport, la fr
pélerinis et leur import
ne manque jamais d'
fournissent le meilleu
ments. A force de l'en
la foule à fini par croire
sable possible de la Fran
rétablissement du pouvo
rel des papes, en enleva
sa capitale et en portant
atteinte à l'unité nation
Je sais aussi bien que
quel point tout cela est
non seulement je l'ai écri
mais je l'ai dit aux jour